

Ainsi, fin 1942 et en 1943, la Résistance en Vendée est bien structurée. Les liaisons avec Londres étaient établies, les transmissions de renseignement et la réception de consignes régulièrement assurées par plusieurs réseaux indépendants ou solidaires des mouvements O.C.M. -Organisation civile et Militaire – et Libération Nord.

¹ B.C.R.A. : Bureau Central de Renseignement et d'Action. Il s'agit du service secret de la France Libre créé par Passy dès l'été 1940 et chargé par le général de Gaulle du 2^e Bureau de son état-major. Le B.C.R.A. travaillait en liaison étroite avec le service de renseignement anglais – Intelligence Service M 1.6- . A la Libération, le B.C.R.A. s'installe en France sous le nom de D.G.E.R. – Direction Générale des Etudes et des Recherches

Les réseaux de résistance en Vendée

En 1942 et principalement en 1943, la résistance en Vendée était très bien structurée.

Les liaisons avec Londres (B.C.R.A.) étaient établies, la transmission des renseignements et la réception des consignes régulièrement assurées.

En ce qui me concerne, j'étais engagé depuis février 1941 dans le réseau Louis Renard qui dépendait du B.C.R.A. Bureau Central de Renseignement et d'Action et avait sa centrale à Poitiers. J'étais également en contact avec le mouvement A.V. -Armée Volontaire- qui avait une antenne à la Roche-sur-Yon. J'avais d'ailleurs établi le contact entre ce mouvement et le réseau Renard.

Mon activité consistait à collecter et à transmettre des informations sur l'emplacement des forces d'occupation, leur nature, leur armement et l'évolution de ces forces (mouvements). Plusieurs correspondants, particulièrement, par leurs fonctions, bien placés, me fournissaient ces informations.

Fin 1942, le Réseau Renard fut entièrement décimé par la Gestapo, les principaux éléments arrêtés furent exécutés. Quant au mouvement AV il dut également interrompre son activité, sur le plan national.

J'intègre alors le réseau Centurie – une des branches de la très vaste organisation du colonel Rémy – la CND, Confrérie Notre-Dame-.

Je poursuis mon activité dans la recherche du renseignement, particulièrement sur les fortifications du littoral vendéen – le mur de l'Atlantique.

En avril 1943, je participe au rapprochement de 2 grands mouvements très bien implantés dans le département et en Deux-Sèvres, c'est Libération Nord et l'Organisation Civile et Militaire -OCM-.

C'est alors que nous recevons l'ordre de rechercher des terrains susceptibles de recevoir du matériel (armement). Je participe à la recherche de ces terrains à la constitution des équipes de réception et lieux de stockage et d'une manière générale à la codification et à l'homologation de ces terrains par Londres.

C'est ainsi que 8 parachutages auront lieu en Vendée et une dizaine en Deux-Sèvres dans le courant des mois de juin-juillet-août 1943.

Je m'occupe plus particulièrement des parachutages de La Couture (près de Mareuil S/log, nuit du 13 au 14 juillet 1943) et de la Brionnière (près d'Aizenay, nuit du 11 au 12 août 1943)

Cette activité avait atteint une telle intensité qu'elle n'échappa pas à l'attention de la police allemande, bien que l'ensemble de ces opérations aient été effectuées sans le moindre accroc.

Une série d'arrestations va alors avoir lieu à partir de juin 1943 et va toucher le sud-ouest et particulièrement nos organisations en Vendée et en Deux-Sèvres.